

LA RECHERCHE AU SECOURS DE LA BIODIVERSITÉ RÉUNIONNAISE : LA LUTTE CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

LA PÉRENNITÉ DES ÉCOSYSTÈMES, LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET LE MAINTIEN DE LA BIODIVERSITÉ FONT PARTIE DES THÉMATIQUES PRIORITAIRES DE RECHERCHE DU CIRAD RÉUNION-MAYOTTE-OCÉAN INDIEN. LA LUTTE CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE), ESPÈCES DONT L'INTRODUCTION ET LA PROPAGATION MENACENT LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE, EST UN DES AXES STRATÉGIQUE DU CIRAD DANS LA CONSERVATION DES NOMBREUX HABITATS NATURELS ET LE MAINTIEN DE LA DIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE DES ESPÈCES INDIGÈNES ET ENDÉMIQUES.

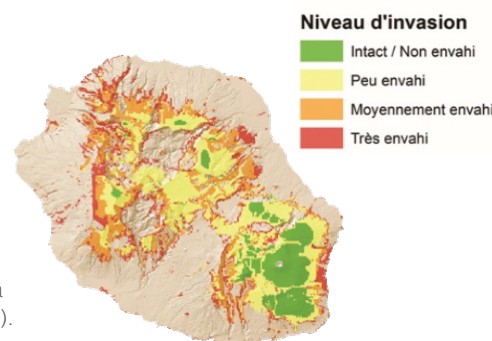
Le Cirad et le Parc national de La Réunion au chevet de notre flore remarquable

Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, La Réunion est un hotspot de la biodiversité mondiale par sa richesse unique de plantes endémiques. Cependant, les plantes exotiques envahissantes sont une des menaces principales pour les forêts indigènes de l'île, ce qui, en chaîne, impacte les habitats et les nombreuses espèces qui les composent. À la demande du Département de La Réunion et de la DEAL du ministère de la Transition écologique, le Cirad et le Parc national de La Réunion, avec l'aide du CNBM et autres partenaires, ont mené une étude pour cartographier le degré d'invasion des habitats, afin d'orienter et prioriser les actions de lutte contre les EEE. Cet outil a identifié 60 000 hectares à fort enjeu de conservation dont 5 000 hectares prioritaires d'actions de correction.

Des travaux très concluants...

Parmi les autres travaux réalisés par le Cirad et ses partenaires, la lutte biologique contre la vigne marronne, *Rubus alceifolius*, est un véritable succès. Introduite à la fin du XIX^{ème} siècle, la vigne marronne est devenue une réelle menace pour la biodiversité du fait de ses caractéristiques invasives et de sa capacité de recouvrement qui asphyxie les espèces indigènes. Jusqu'en 2007, la riposte menée était essentiellement mécanique et chimique, mais coûteuse et finalement peu opérationnelle en termes d'efficacité durable à grande échelle. En introduisant la tenthrède *Cibdela janthina* à La Réunion, un insecte prédateur naturel de la vigne marronne et originaire de Sumatra, le Cirad a trouvé un moyen de lutte biologique singulier qui s'est avéré à terme efficace et beaucoup moins onéreux que les luttes traditionnelles et ceci malgré une défiance au départ des apiculteurs.

Cartographie des niveaux d'invasion par les espèces exotiques envahissantes dans les milieux naturels à La Réunion (© Cirad).



... Et d'autres prometteurs !

Le Cirad mène aussi d'autres travaux, mais cette fois-ci afin de trouver des voies de valorisations de ces EEE. C'est le cas de l'exploitation des peuplements d'*Acacia mearnsii*, un arbre introduit au XIX^{ème} siècle et classé dernièrement par la DEAL sur la liste départementale des EEE. Les estimations des spécialistes montrent que cette espèce pourrait constituer un gisement potentiel stratégique de « bois énergie ». Cette valorisation originale contribuerait à l'essor d'une nouvelle filière et participerait à la transition énergétique de La Réunion. Une affaire à suivre en partenariat avec l'ONF !



Prolifération de la vigne marronne au sein d'une forêt indigène de La Réunion (© Marion Dailloux | Cirad)



Prolifération d'*Acacia mearnsii* dans les massifs forestiers réunionnais (© Marion Dailloux | Cirad)